

DÉCLARATION DU PCMLM

Socialisme ou retombée dans la barbarie !

Déclaration n°8

20 septembre 2011

Ligne, tendance, fraction et la question du Népal

Ce qui se passe au Népal montre de triste manière comment les conceptions trotskystes ont pu réussir à se voir adoptées dans le Mouvement Communiste International et même par des organisations et partis se prétendant assumer le marxisme-léninisme-maoïsme.

C'est vraiment évident lorsqu'on voit que les gens parlant de « ligne rouge » dans le Parti Communiste du Népal Unifié (maoïste) utilisent ces termes dans le sens trotskyste de « tendance » et de « fraction ».

1. Qu'est-ce qu'une ligne rouge ?

Pour le marxisme-léninisme-maoïsme, un phénomène obéit aux lois de la dialectique de la nature. Le phénomène a un développement suivant sa propre nature, qui est sa matière et l'environnement dont c'est une partie.

Selon le marxisme-léninisme-maoïsme, le phénomène est ainsi étudié dans son développement, par en bas. Et nous pouvons voir que, dans ce développement, un devient deux, le phénomène va de l'avant, change, « grandit » et finalement meurt.

Dans le champ des idées, l'expression de la croissance est la ligne rouge, l'expression de l'effondrement est la ligne noire.

2. Qu'est-ce qu'une « tendance » ? Et une « fraction » ?

Pour le trotskysme, il n'y a pas de dialectique de la nature. Il n'y aurait pas de vie et de mort d'un phénomène social, mais

seulement une tendance mécanique à la révolution, et cela de manière « permanente ».

En raison de cela, le devoir des révolutionnaires est d'être parmi la structure la plus à gauche, de pousser les choses en avant, ce qui marcherait « automatiquement » parce que ce serait la tendance inhérente. Trotsky a élaboré cette conception dans la principale œuvre trotskyste : *Le programme de transition*.

En faisant cela, le trotskysme construit une tendance (interne) dans la structure la plus à gauche, et comme cela ne marche jamais, cette tendance (interne) devient une fraction (ouverte). C'est l'histoire du parasitisme trotskyste.

3. Lutte de deux lignes, une question de vie et de mort du processus révolutionnaire

Selon le marxisme-léninisme-maoïsme, la lutte de deux lignes se déroule durant la vie d'un phénomène. La raison en est évidente : la ligne rouge est l'expression de la vie.

Tant que l'URSS et la république populaire de Chine étaient sur la voie révolutionnaire, leurs sociétés étaient vivantes. Mais plus la voie n'a pas été suivie, plus la ligne noire a grandi, et plus la société socialiste a été affaiblie.

Cela a été compris de manière magistrale en Chine, où Mao Zedong a organisé le Grand Bond en avant et appelé à la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, afin que la société chinoise reste sur la voie rouge.

Mais lorsque les sociétés soviétiques et chinoises n'ont plus du tout été sur la voie rouge, alors la ligne noire a pris le contrôle des sociétés, et une autre révolution devint nécessaire.

4. La révolution et son développement au Népal

Pour les prétendus maoïstes et véritables trotskystes, rien ne s'est passé au Népal avec l'accord de paix de 2006. Cela provient du fait qu'ils regardent le phénomène par en haut, et non pas par en bas.

Et ils regardent par en haut parce qu'ils ont une conception mécanique de la révolution népalaise.

Ils ne comprennent pas que la révolution népalaise progresse en spirale, et qu'ainsi la guerre populaire peut souffrir une grande défaite si son développement n'est pas correctement compris par l'avant-garde.

Rien que le fait que les révisionnistes népalais comme Prachanda prétendent avoir inventé une « tactique » est la preuve de leur incompréhension des lois scientifiques du matérialisme dialectique.

Il n'est pas possible « d'inventer » le développement : sa réalité est un phénomène et l'avant-garde doit le suivre jusqu'au bout, en tant que ligne rouge, expression du développement lui-même.

C'est la base de la compréhension matérialiste dialectique de la guerre populaire comme insurrection de la matière, comme nécessité de la matière elle-même.

5. Deux lignes ou deux fractions ?

Une ligne est l'expression de la vie (pour la ligne rouge) ou de la mort (pour la ligne noire) ; sa synthèse idéologique a un haut niveau, parce que c'est une question de voie pour le phénomène. C'est ce qu'on appelle une crise.

Une ligne est ainsi une expression non pas

d'un problème tactique, mais d'un problème stratégique.

Pour cette raison, il n'y a pas deux lignes dans le Parti Communiste du Népal Unifié (maoïste).

Il y a deux tendances, tendances qui sont en désaccord sur de nombreux points, et maintenant tellement de points qu'elles sont devenues ouvertement opposées, et ainsi des fractions, des tendances ouvertes et publiques.

Mais les deux étaient favorables à l'accord de paix, les deux prétendaient « choisir » la voie de la guerre populaire, au lieu de comprendre la guerre populaire comme insurrection de la matière.

Les deux ont accepté le prachandisme dans les années 2000, avec la promotion du « socialisme du 21ème siècle », le rejet de la dictature du prolétariat sous la direction du Parti Communiste (au nom de la « démocratie »), etc.

Ainsi, les différences au sein du Parti Communiste du Népal Unifié (maoïste) sont des différences de tendances, mais non pas des lignes.

6. Le révisionnisme et le trotskysme dans le mouvement MLM international

Le fait que le concept de lutte entre deux lignes soit utilisée d'une telle manière trotskyste, juste pour justifier le révisionnisme népalais, est un grand problème.

Cela montre qu'il est nécessaire, au niveau international, d'avoir des définitions scientifiques, afin qu'aucun opportuniste ne puisse les utiliser de la manière dont il le voudrait.

Bien sûr, cela ne changera pas la nature de l'opportunisme, qui trouvera bien d'autres manières pour se justifier. Mais, au moins, cela aiderait à lutter contre cela, cela enlèverait la confusion et cela mettrait en avant l'approche scientifique, qui est appelée « dogmatisme » par

les tendances trotskystes au sein du mouvement
MLM international.

Mettons en avant le matérialisme
dialectique !

La dialectique de la nature est le noyau de

notre idéologie : le marxisme-léninisme-
maoïsme !

Réolvons la contradiction entre le travail
manuel et le travail intellectuel, entre les villes
et les campagnes !